

sailles, une visite à la maison et à la statue de l'abbé de l'Épée. »

Honneur à ces congressistes, qui savent reconnaître les services de l'Église et en témoigner une vive gratitude. Pourquoi faut-il que tant d'hommes, même baptisés, s'obstinent à fermer les yeux à l'évidence et s'entêtent à méconnaître les bienfaits sans nombre dont l'Église catholique a doté les peuples chrétiens !

Les Zélatrices du Cœur de JÉSUS

Du pensionnat des Dames de Saint-André, à Tournai (Belgique), nous avons reçu un compte rendu que nous reproduisons. Il est bien propre à susciter parmi les *Zélatrices du Cœur de Jésus* une sainte et généreuse émulation. D'ailleurs, en ce centenaire de 1890, la B. Marguerite-Marie les convie toutes à redoubler de zèle et de ferveur pour leur noble mission : la glorification du Cœur de Jésus et l'avènement de son règne dans les *familles*, les *écoles* et la *société*.

Voici le compte rendu, dont la lecture pourra servir de stimulant à tous nos *Conseils de Zélatrices* :

« Mon Révérend Père, — C'est le 17 octobre 1888, fête de la B. Marguerite-Marie, que les réunions des Zélatrices du Cœur de Jésus furent inaugurées dans notre maison. Nos anciennes élèves, invitées à en faire partie, avaient répondu nombreuses à notre appel.

« Le R. P. Craye, de la Compagnie de Jésus, expliqua, dans une vive allocution, le but de l'Apostolat de la Prière :

« Ranimer en soi le zèle et provoquer autour de soi le « dévouement aux intérêts du Cœur de Jésus, par la propagation de sa sainte Ligue et la pratique de ses *trois Degrés*. »

« Un Salut solennel clôtura cette première réunion. Depuis cette époque, les nouvelles Zélatrices, dont le nombre ne tarda pas à s'accroître, se réunissent très régulièrement *tous les quinze jours*. Ces conseils sont présidés par la Supérieure de la maison.